

# J E U D I S T E R I E S



No 99  
Printemps  
2019

*«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»*

Proverbe chinois



## IMPRESSUM

No 99 | Printemps 2019

Publication de l'Amicale des Jeudistes  
Section des Diablerets  
Club Alpin Suisse CAS

Président: Norbert Bussard  
Ch. des Chesaux 2B, 1053 Cugy  
tél 021 653 21 35 | mob 079 957 29 73  
nobussard@bluewin.ch

## RÉDACTION

Werner Haefliger  
werner-haefliger@bluewin.ch  
Bernard Joset  
bernard.joset@gmail.com

## PHOTOS

DR, Jean Bangert, André Bugnon,  
Dominique Farine, François Gindroz,  
Raymond Grangier,  
Werner Haefliger, Hans Hilty,  
Bernard Joset, Jean-Pierre Paschoud

## CONCEPTION GRAPHIQUE

### MISE EN PAGE

Werner Haefliger

## RELECTURE

Denis Chapuis

## IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,  
Le Mont-sur-Lausanne



**Photo couverture:**  
Bernard Joset

7 février 2019

L'embouchure d'une rivière a donné lieu au casting des *Parapluies de l'Aubonne*, et eu égard à l'imagination perçant sous la bruine, le prix du meilleur acteur a été décerné à chaque Jeudiste en vertu de prestations souriantes durant tout le parcours. Le synopsis de course fait état de la seule perte d'un parapluie tombé dans l'Aubonne et qui, séduit par le nom rassurant de la rivière et son entrée dans la psyché lémanique, a choisi de se laisser emporter par le nouveau sentiment qui envahissait son cœur.

## ÉDITO | LE GROUPE, QUEL GROUPE?

Norbert Bussard

**J'**ai rejoint les Jeudistes en 2013. Le paysage de notre Amicale s'est passablement modifié depuis. L'état d'esprit pendant les courses a changé, leurs destinations se sont étoffées, les piliers de l'Amicale prennent de l'âge.

Je constate également que durant cette période nous avons accueilli 13 nouveaux membres et 12 amis nous ont quittés.

Durant ces six années, j'ai vu des Jeudistes changer, perdre de leur autonomie, souffrir pour suivre le rythme, refuser l'évidence, ne pas se l'avouer et avoir de plus en plus de difficultés!

Certes il est difficile de constater que la forme physique n'est plus la même que l'an passé.

Plus la même? Que nenni!

Si le corps se grippe, l'esprit lui reste en éveil et le camarade que j'étais et suis encore est toujours content de retrouver le groupe.

Le groupe, quel Groupe: le A, le B ou le C?

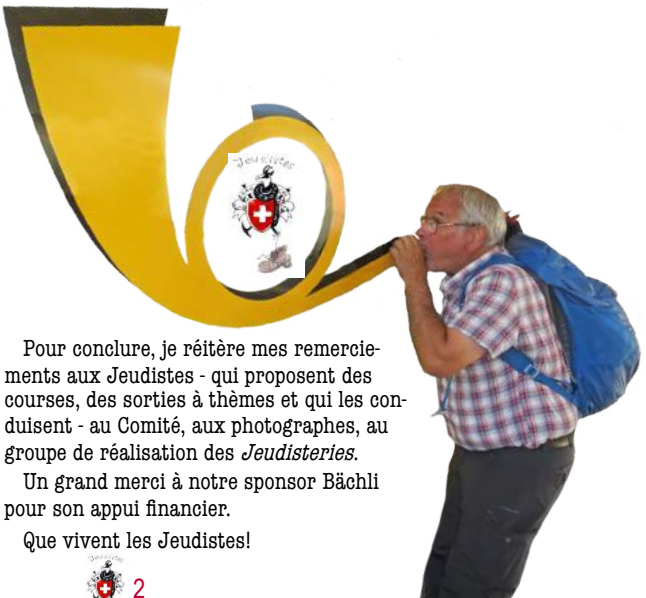
Peu importe du moment que je participe à celui qui me convient.

À mes débuts chez les Jeudistes, il n'y avait pratiquement qu'une entité avec quelques «vénérables» qui s'aménageaient un parcours à leur mesure.

Aujourd'hui les B sont très souvent plus nombreux que les A et au vu des différents niveaux au sein de l'Amicale, une sérieuse réflexion devrait se faire quant à l'opportunité d'un Groupe C.

Je rappelle que nous comptons 12 Jeudistes qui sont âgés entre 90 et 98 ans et parmi eux trois totalisent 1000 courses et plus.

Pour moi ce qui importe est de nous rencontrer le jeudi quel que soit le groupe.



Pour conclure, je réitère mes remerciements aux Jeudistes - qui proposent des courses, des sorties à thèmes et qui les conduisent - au Comité, aux photographes, au groupe de réalisation des *Jeudisteries*.

Un grand merci à notre sponsor Bächli pour son appui financier.

Que vivent les Jeudistes!

## De quand date la création des Jeudistes?

Il s'agit d'une question essentielle  
 Pour ces hommes entre terre et ciel.  
 Il faut remonter la nuit des temps  
 Pour ce phénomène hors du temps.

C'est d'abord, lors de la conception,  
 Que nos parents, sans y faire attention,  
 Lors d'une folle étreinte du jeudi,  
 Nous transmirent ce gène inédit  
 Qui nous fit naître un jeudi!

Mais il nous fait remonter plus loin:  
 C'est Adam qui fut modelé un jeudi  
 Et s'en alla parcourir le paradis.  
 Voici Abraham parti un jeudi matin,  
 Avec famille, troupeau, bâtons à la main.

**Le regretté Jeudiste-lecteur † Daniel Beney**

C'est Jules César qui fut séduit  
 Par Cléopâtre le soir d'un jeudi.  
 Et nous pourrions ainsi continuer  
 Les Jeudistes célèbres énumérer.

Bref: comme Jules,  
 Les Jeudistes sont venus,  
 Comme le César, ils ont tout vu,  
 Et comme le généralissime,  
 La montagne ils ont vaincu!

En conclusion:  
 Au passé, au présent, à l'avenir,  
 Et il faut s'en réjouir:  
 Les Jeudistes seront toujours EMS:  
 En Montagne Seulement, par SMS.

TEXTE PUBLIÉ DANS NO 90 DES JEUDISTERIES | MAI 2007



«Les Jeudistes seront toujours EMS...»

## L'étourneau sansonnet

Henri Recher

**C**es derniers temps, il a beaucoup été question de la disparition des oiseaux. Il est vrai que globalement, leur nombre a beaucoup diminué. Je ne listerai pas ici les raisons de ce déclin qui sont multiples. On peut cependant prétendre sans se tromper que l'appauvrissement de la biodiversité suite à l'activité humaine sans cesse grandissante y contribue largement.

Mais la disparition ou le déclin touche les différentes espèces de manière très inégale. Si certaines n'arrivent pas à s'adapter aux changements, d'autres en profitent en devenant même parfois envahissantes. Corneilles noires, corbeaux freux, pies, goélands et quelques autres ont pu agrandir leurs effectifs de manière spectaculaire. Ce sont des « Kulturfolger » comme on les appelle en allemand. Des oiseaux qui sont omnivores, ne dépendant pas d'une seule source de nourriture, et qui profitent aussi parfois de la surabondance alimentaire créée par les humains.

L'étourneau sansonnet dont j'essaye de vous faire le portrait ne fait pas partie des perdants. Extrêmement débrouillarde et agressive, cette espèce arrive à bien maintenir ses effectifs. Nous en sommes d'ailleurs tous témoins presque quotidiennement, mais surtout à la fin de l'été et en automne, quand d'immenses essaims envahissent nos campagnes et avant tout nos vignobles.

Que savons-nous vraiment de cet oiseau que tout le monde prétend connaître ?

Le livre *Les Oiseaux de Suisse* (Maumary, Vallotton, Knaus) m'apprend que l'étourneau sansonnet est une espèce eurasiatique. Elle est présente de l'Espagne à l'Oural et de l'Islande à la Grèce. Introduite sur d'autres continents, elle y pose problème en prenant la place d'espèces indigènes.

Les populations du nord de la Scandinavie et de la Russie sont entièrement migratrices, hivernant en Europe centrale et occidentale et sur le pourtour méditerranéen.

Celles d'Europe centrale se décalent vers l'ouest et le sud-ouest, jusqu'en Afrique du Nord. Un petit pourcentage est sédentaire, tendance qui pourrait augmenter avec le réchauffement climatique.

### Une espèce grégaire

L'étourneau se reproduit dans notre pays essentiellement en dessous de 700m d'altitude, mais il peut exceptionnellement monter à plus de 1400 m dans le Jura et à plus de 2000 m dans les Alpes.

L'espèce est grégaire, formant des rassemblements importants lors des déplacements et de la recherche de nourriture.

Tel n'est pas le cas quand il s'agit pour le mâle de trouver une cavité et d'attirer une femelle dans le but de s'y reproduire. Une fois la loge idéale trouvée, il la défend bec et ongles contre la convoitise de la part de congénères.



*L'étourneau sansonnet: un oiseau eurasiatique qui ne manque pas de charme...*

J'ai pu assister à des luttes sans merci qui peuvent aller jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre des belligérants. L'étourneau n'a pas peur de plus gros que lui et arrive à s'emparer de loges de pics. Il occupe aussi volontiers des nichoirs au détriment d'espèces qui méritent protection, par exemple la huppe ou le martinet noir.

Le chant de l'étourneau n'est pas spécialement mélodieux. Des imitations nombreuses (jusqu'à une septantaine !) font partie de son répertoire.

Si quelqu'un prétend avoir entendu le chant du loriot au mois de février, il n'y a pas de doute: c'est l'étourneau qui est à l'œuvre (le loriot revient de sa migration de fin avril à début mai seulement). L'étourneau reproduit également plein d'autres bruits. Ainsi, j'ai entendu l'histoire d'un individu qui aurait faussé le déroulement d'un match de football en imitant le sifflet de l'arbitre.

### Besoin de protéines

L'oiseau n'est pas le copain des viticulteurs, loin s'en faut. Il adore le raisin mûr et a tendance à vouloir faire les vendanges avant les vigneron.

Ceux-ci sont obligés de protéger leur récolte en tendant des filets, ce qui peut coûter la vie à un certain nombre d'oiseaux trop insistants qui se font prisonniers dans les mailles. N'oublions pas cependant que l'étourneau a besoin de protéines, spécialement pendant l'élevage de sa nichée.



Une fine variété de plumages: le plumage juvénile



Le plumage nuptial

En compagnie de ses congénères, il part alors à la recherche d'insectes, de vers, de chenilles etc. en écumant le sol centimètre

carré par centimètre carré. Après leur passage au jardin, je m'inquiète s'ils ont laissé quelques miettes pour «mes» merles, rougequeue et mésanges.

Un spectacle impressionnant que nous avons tous pu observer une fois ou l'autre est le déplacement de milliers, voire de dizaines de milliers d'étourneaux formant de grands essaims qui peuvent changer de direction brusquement sans provoquer la moindre collision.



Le plumage internuptial

C'est une manière de se protéger contre l'attaque de prédateurs, principalement l'épervier, le faucon hobereau et le faucon pèlerin. Le rapace n'arrive pas à viser un individu et repart souvent bredouille.

Le plumage de l'étourneau sansonnet paraît terne.

Mais vu de près, son manteau est d'une beauté extraordinaire, aux reflets émeraude et mauve, parsemé d'écaillés dorées.

Admiré et détesté à la fois, l'oiseau débrouillard ne laisse personne indifférent.

**L'oiseau  
n'est pas le copain  
des viticulteurs,  
loin s'en faut.**

**Il adore le raisin mûr  
et a tendance  
à vouloir faire les vendanges  
avant les vigneron.**

Henri Recher

## Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

**L'**autre jour, j'ai failli perdre ma montre.  
Elle était arrêtée et je continuais à marcher.



Je connais un type qui est tellement petit que ses cheveux sentent les pieds.



Oscar dit à son copain Gustave:

- Je suis allé chez le médecin et il m'a dit que je devais boire 1,5 litre d'eau par jour.
- Cela va faire combien de pastis?
- Je n'ai pas encore compté.



Le facteur apporte une lettre à Oin-Oin.

- Voici une lettre qui est arrivée par avion.
- menteur, je vous ai vu arriver en vélo.



Un Belge s'est noyé.

Il a voulu s'asseoir sur un banc de poissons.



Dans une librairie:

- J'aimerais un livre sur les fleurs.
- Je vous recommande *Les Pensées* de Pascal.



Quelle est la différence entre un horloger et une girouette?

- L'horloger vend des montres.
- La girouette montre les vents.



Un Belge se promène au port et voit un magnifique bateau. Il demande au propriétaire:

- Il a quel âge ce bateau?
- Quatre ans.
- Et vous pensez qu'il va encore grandir?



La grand-mère alitée:

- Il est parti le pasteur?
- Ce n'était pas le pasteur. C'était le médecin.
- Il me semblait qu'il avait beaucoup de familiarités pour un pasteur.

Vente d'occasion:

À vendre parachute, état de neuf, servi une fois, jamais ouvert.



Chaque matin, il nous quitte sur la pointe des pieds et chaque soir il revient en nous assommant. Qu'est-ce?

Le sommeil.



- C'est quoi un canif?

- Un petit fien!



- Maman, maman, papa veut se jeter en bas du balcon.

- Quel imbécile, il a des cornes, pas des ailes.



Un homme célèbre disait:

- Au début, je me serrais la ceinture.

Maintenant, c'est la ceinture qui me sert.



Un Corse heureux:

C'est d'avoir la santé et du travail.

- J'ai la santé, ma femme a du travail.



## L'infatigable baroudeur des Carpates

Werner Haefliger

Il est des vies où s'entremêlent les opposés les plus absolus. Guidé par l'extrême précision de son métier d'ingénieur et la droiture de ses principes, Sorel Saraga est sans doute l'un des Jeudistes au film de vie les plus improbables et extrêmes où s'entrelacent bombardements, stalinisme, enfermement, fuite, déception, délivrance et dépaysement, le tout instillé par une volonté de vivre et de forcer le destin de tous les instants.

**Que de péripéties, que de volonté, que d'émotions!**

Sorel Saraga est né à Bucarest en novembre 1937 d'un papa ingénieur en chimie et d'une maman professeure au Lycée français de la ville. «Ce n'est pas avec elle que j'ai appris le français, confie Sorel. En effet, elle pensait que je devais l'apprendre avec quelqu'un d'autre! Mais il y avait beaucoup de livres à la maison et le français était une langue très répandue en Roumanie. Le français je l'apprends en Roumanie avec un prof, Madame Coulon, je m'en souviens bien! Plus tard, ce sera l'italien en vacances, l'hébreu et l'anglais qui m'est pourtant sorti de la tête...

### À l'école du régime communiste

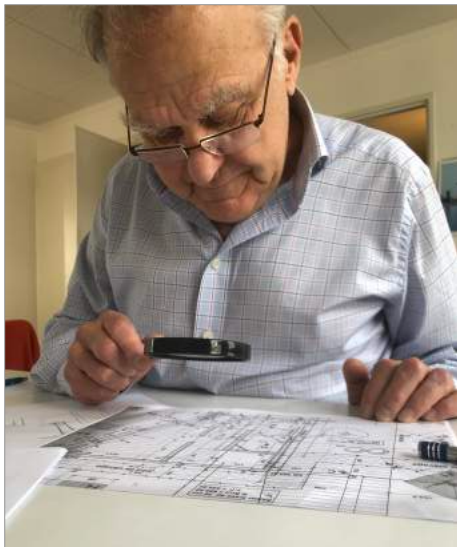
Je suis un enfant de la guerre. J'ai le souvenir des bombardements américains dans un premier temps et, quand l'Allemagne a changé de camp, russes. J'ai connu la descente dans les abris, même s'il faut relativiser.»

Sorel suit l'école primaire puis secondaire selon le nouveau système d'enseignement mis en place du régime communiste.

Après son bac, il s'inscrit à l'École polytechnique d'ingénieurs de l'Université de Bucarest dont il sortira diplômé en 1959. Et il a encore quelques collègues de volée qui, cette année, veulent célébrer les 60 ans de cet événement!

Sorel Saraga entame la vie active dans le kif d'un chantier sur lequel il œuvre pendant deux ans avant d'entrer dans un grand

bureau de l'État où il apprend son métier d'ingénieur d'études.



*Comme il le fait aujourd'hui encore dans son métier, l'étonnant parcours de vie de Sorel Saraga mérite d'être scruté à la loupe.*

Il se souvient: «C'était immense! Plusieurs centaines de personnes! C'était un monde particulier pluridisciplinaire (ingénieurs civils, architectes). On planifiait la construction de bâtiments de style stalinien. Tout était étatisé. Pas d'économie privée en Roumanie à cette époque! Si, il y avait peut-être un cordonnier...

Après une décade, la vis a été desserrée. Quelques livres, quelques artistes. On étouffait moins... J'écoutais souvent *Radio Europe Libre*. En fait, il y avait très peu d'étrangers et sortir du pays en Occident était bien sûr exclu.»

En 1968, Sorel rencontre Emilia, médecin, qu'il épouse en 1969 à Bucarest.

En 1971, il entame son étonnant périple: «Nous sommes Juifs et il y avait une forte propension parmi les Juifs de quitter la Roumanie. De temps en temps, il y avait des départs. Des queues énormes pour déposer son dossier sans aucune garantie. En fait, c'était un acte de trahison vis-à-vis de la Roumanie.

Tu étais suspect avec le risque d'être rétrogradé dans ton travail. Tout était donc caché.

En 1971, avec les parents de ma femme et ma sœur (qui vit à Düsseldorf aujourd'hui) nous sommes partis en Israël. Récemment, nous avons appris que nous avions été 'achetés' car l'État d'Israël payait des devises à la Roumanie!»



*Sorel et Emilia Saraga passent chez le photographe juste avant de quitter Bucarest...*

C'est à Haïfa que la famille Saraga pose ses valises et cartons. Sorel y trouve un poste d'ingénieur et Emilia y exerce la médecine. «Nous ne nous sommes pas bien adaptés à la vie israélienne, se rappelle Sorel. C'est un monde dur et la politesse n'est pas de mise partout.

De plus, les principes enseignés n'ont pas l'esprit européen mais oriental et ceux du monde des pionniers des anciens qui sont venus bâtir ce pays.

### **Enfants sur les traces des parents**

En 1973, Emilia trouve une opportunité à l'Hôpital cantonal de Lausanne en tant que médecin pathologiste. Nous déménageons à nouveau! J'ai cherché une place. C'était difficile car le bâtiment était en crise. Mais... le grand chantier du CHUV commençait et j'ai trouvé une place dans le Bureau technique Luini.

Nos enfants Michael (né en 1972 en Israël) et Daniel (né en 1974 à Lausanne) ont fait leurs études à Lausanne, en suivant nos traces, l'aîné en médecine et le deuxième à l'EPFL.

Je suis devenu indépendant en 1990. J'ai collaboré à la construction de centaines de maisons individuelles et de grands immeubles. Un truc assez amusant: entre 1983 et 1985,

j'ai été l'ingénieur civil de l'aménagement du chemin de Rennier et du Pont de Valvert à Pully et... aujourd'hui j'ai un chantier à un mètre du pont.

Et quand je vois que je travaille avec des gens qui n'étaient pas nés à l'époque, je me rends compte que je suis devenu un dinosaure!»

Lorsqu'il parle de son métier, les yeux de Sorel s'illuminent: «À la fois, tout est compliqué, tout est ordinaire.

On est habitué à avoir des problèmes même pour la plus simple maison. Rien ne se répète.

Les problèmes surgissent pendant la planification mais aussi, imprévus, pendant le suivi sur le chantier.

### **Attachement et compétence remarquables**

Au cours de toutes ces années, la plupart des travailleurs à qui j'ai eu affaire sont étrangers avec une majorité de maçons portugais. Ces gens manifestent beaucoup d'attachement et de compétence, ce qui est remarquable. Ils sont très concernés, j'en ai vu qui venaient le samedi sur le chantier pour arroser les dalles en période de canicule. Contrairement à ce que les gens pensent, les étrangers ne viennent pas bouffer l'argent des Suisses mais pour bien travailler!»



*Sorel et ses amis après avoir vaincu l'un des nombreux sommets des Carpates.*



Après avoir connu tant de privations derrière le rideau de fer, Sorel Saraga a entrepris d'innombrables voyages avec sa famille, comme pour rattraper le temps perdu: «On était tellement frustré. On a tout fait: l'Asie, l'Australie, l'Amérique, la Chine avec un premier voyage exotique en Egypte en 1988.

### Des grands voyageurs

On partait au maximum trois semaines. Cela nous a énormément plu! On a légué cette envie de voyages et de découvertes à nos enfants (en particulier à notre cadet) qui sont devenus de grands voyageurs avec nos quatre petits-enfants. En famille, nous sommes retournés en Roumanie en particulier dans les régions où nous avons vécu. Nous avons aussi participé plusieurs fois au réputé festival de musique *George Enesco*, nom d'un emblématique compositeur et chef d'orchestre roumain (1887-1964).»

### Entrée jeudistique au bout du monde

Sorel Saraga entame ses premières escapades et escalades en 1959 dans les Carpates: «Nous étions un groupe d'amis qui partait avec de lourds sacs à dos car les cabanes et refuges étaient vides. Quand je suis arrivé en Suisse, j'ai découvert le pays à pied avec de petites et superbes balades en famille.»

Sorel Saraga débarque chez les Jeudistes en passant par l'autre bout du monde ou presque...

En effet, c'est au cours de l'un des voyages qu'il rencontre Wilfried Füllemann qui lui partage son enthousiasme jeudistique.

### Une première course mémorable

«Je suis entré en 2012. L'adhésion était formelle. André Hoffer m'a fait signer un document. Je me souviens bien de ma première course qui concordait avec l'anniversaire de Pierre Pointet dans le Musée de l'imprimerie.

J'ai beaucoup de souvenirs. Le plus beau: une course très difficile et inédite qu'André Bugnon n'avait pas pu reconnaître à cause de la neige au Col de La Golette.

Je ne suis pas sûr qu'on la refasse! On montait à quatre pattes! Une autre course que j'ai adorée: la traversée de Solalex à Derborence.

C'est tellement beau que de traverser cette montagne!

Ce que j'aime chez les Jeudistes, c'est la complicité, la camaraderie et le mélange de styles et de personnalités.»

### Un fan de Roger Federer

Toujours encore actif en qualité d'ingénieur civil, Sorel Saraga sait toutefois (a)ménager son temps pour suivre Roger Federer dont lui, Emilia...et leurs voisins sont fans - «qui ne l'est pas?» - cuisiner, lire, écouter de la musique et visionner des films de qualité surtout d'auteur.

«Je suis un cinéphile! Je m'y connais, je m'oriente et je critique.»



Sorel Saraga affectionne la lecture et bien sûr les articles relatifs aux exploits de Roger Federer...

Au sein des Jeudistes, Sorel Saraga «fait son cinoche» à sa manière en distillant sa modestie, en partageant ses connaissances et en offrant son amitié discrète et appréciée de tous.

Muļtumescl! Merci! Grazie! תודה! Thank you!

**Contrairement  
à ce que les gens pensent,  
les étrangers  
ne viennent pas  
bouffer l'argent des Suisses  
mais pour bien travailler!**

Sorel Saraga

## Le poète, le musicien et le sportif

André Hoffer, François Gindroz, Jean-Pierre et Suzanne Paschoud

Ah, Daniel, c'était un sacré boute-en-train! Non seulement il maniait l'humour avec doigté, mais il prenait prétexte de petites anecdotes pour rédiger une flopée de poèmes de son cru, qu'il se faisait un plaisir de nous présenter de sa voix de stentor!

Et la plupart de ses poèmes, la drôlerie le disputait à l'enthousiasme qu'il portait aux multiples bienfaits que nous apportaient nos randonnées variées: il avait créé le fameux vocable de **jeudisme**, source d'échanges constructifs et de bienfaits multiples, tant pour nos mollets que notre cerveau.

Et les marcheurs les plus assidus échappaient miraculeusement aux atteintes des maladies du corps et de l'esprit.



Les Jeudistes, c'est un melting-pot qui permet de rester longtemps dans le troisième âge, et d'apprécier tout le bien que cela nous apporte, physiquement et moralement, tant pour les hommes seuls que ceux qui sont encore en couple ou qui, tellement optimistes qu'ils ont facilement rencontré une âme soeur

«sur le tard», comme on le dit si joliment. Et finalement, rassasiés de souvenirs revigorants, les Jeudistes deviennent un peu philosophes et acceptent certaines réalités sans devenir «grinche».

Pour tes encouragements et tes coups de gueule, un grand merci, Daniel. **AH**

### Pépé, Blanc-Blanc

De quelque manière dont on le nommait, Gérard restait le copain sur qui l'on pouvait compter.

Que de randonnées effectuées en sa compagnie, été comme hiver, à pied ou à ski, toujours dévoué à ses nombreux amis. Il entraînait qui voulait bien le suivre à la découverte d'un sommet, d'une cabane ou d'un site hors du commun.

Entré à l'OJ de la section à l'âge de 18 ans, il connaissait tellement de monde qu'il lui était impossible de passer une journée de course incognito!



À part la montagne, il avait d'autres dadas tels que les assemblées mensuelles, les bals des skieurs et les concerts du Nouvel-An.

Quand il pouvait concilier les deux: concert et bal du Nouvel-An à Vienne, c'était le Nirvana! Le matin du 1<sup>er</sup> janvier à la Cabane Barraud, il partait toujours seul à ski avec sa radio, les écouteurs dans les oreilles, faire un tour au son de la musique qu'il adorait. Il y avait aussi les voyages, quel pays n'a-t-il pas parcouru ou visité?

Puis il s'est pris de passion pour l'orgue de Barbarie avec lequel il animait réunions, fêtes ou marchés en compagnie de sa femme Béatrix.

Les années passant, il connut quelques problèmes de santé. Après une période difficile, il dut ralentir le rythme et se replia petit-à-petit sur lui-même. Les joyeuses années sportives étaient bien révolues.

C'est donc avec tristesse qu'on le vit peu à peu renoncer à beaucoup de ses activités. Heureusement, les sorties avec les Jeudistes restaient l'un de ses derniers plaisirs.

Nous garderons de lui le souvenir des nombreux moments de compagnonnage passés sur les sommets ou les pentes enneigées. **JPP/SP**

### **Merci Valentin, adieu l'ami!**

*Il ne faut pas pleurer pour ce qui n'est plus,  
mais être heureux pour ce qui a été.*

Difficile à croire, on ne croquera plus Valentin lors des manifestations du Club alpin. Il nous a quittés le 23 avril 2019, à l'âge de 86 ans.

Entré à la section en 1975, il laisse un grand vide. Longtemps, il a été moniteur à l'OJ. Entre 1977 et 2013, membre de la Commission de la bibliothèque.

Son épouse Ruth est depuis 2000 secrétaire de celle des archives et de la culture.

Nous avons été compagnons de route durant 44 ans. Il affectionnait les randonnées à ski et les semaines clubistiques. Avec mon épouse au Piz Palu et à la Bernina. Avec Otmar Anger: Autriche, Dolomites, Haute

Maurienne, Écrins, Mercantour, etc. Je revis quelques glissades magiques à l'Aiguille d'Argentière, à la Testa del Rutor!

La montagne était sa passion. Pour fêter ses 75 ans, il avait fait une dernière fois le Mont-Banc.

Avec les Jeudistes depuis 2013, Valentin a effectué 77 courses. Il affectionnait la Grotte, berceau de la section. Ceux qui l'ont côtoyé se souviendront de lui à leur façon, au travers d'un évènement vécu.

Avec son sourire et son enthousiasme, Valentin dégageait une chaleur humaine, une générosité, une simplicité attachante.

Parti pour sa dernière course, il laisse l'exemple d'un compagnon de cœur resté fidèle à ses amitiés et au Club alpin. Ce 26 avril, une soixantaine de clubistes étaient réunis à Montoie pour lui rendre hommage.

La section reconnaissante et ses membres présentent à Ruth, Patricia et Patrick, sa famille et ses amis, leurs sincères condoléances.

**FG**



## Le parler vaudois

Francis Michon

**L**a langue fait partie de notre identité. Elle appartient à notre patrimoine. Façonnée par l'histoire, par le terroir et par la vie en commun, elle est le reflet d'une population.

### Le parler vaudois en est l'illustration.

Notre langage s'est développé à partir du cinquième siècle. L'idiôme parlé dans notre région, probablement le celte, s'est greffé sur le latin de la puissance occupante. Puis il est devenu une variante du gallo-romain et ensuite du franco-provençal.

Quelles sont les particularités du parler vaudois?

Il s'agit d'une langue populaire, imprégnée de la vie d'autrefois. Elle est rustique, mais d'une belle oralité. Comme ailleurs en Europe, le latin est toutefois demeuré l'écriture savante, celle des actes officiels.

Le patois vaudois se distingue par ses expressions savoureuses, truculentes, colorées. La «roille» est plus expressive qu'une «pluie drue»; «reblétser» plus imagé que «reboucher un trou», par exemple.

L'accent relativement lourd, appuyé, mais plus musical que le français, reflète le tempérament et le style des habitants. Il constitue un souvenir de notre ancienne langue. De nombreuses archives sonores en sont conservées.

### Malheureusement banni des écoles

Le patois vaudois était encore pratiqué au début du XXe siècle. Mon grand-père maternel, né en 1876, a appris le français à l'école. Les autorités cantonales l'ont hélas banni du domaine scolaire en 1806 et il n'a cessé de décliner depuis lors. Aujourd'hui, personne n'est plus en mesure de s'en prévaloir comme de sa langue maternelle.

On ne gomme cependant pas d'un jour à l'autre un langage parlé durant plus d'un millénaire. C'est la raison pour laquelle subsistent, souvent à notre insu, quantité de termes et d'expressions issus de ce patois mais méconnus des Français.

On en dénombre environ 1500!

Nous nous faisons un plaisir d'en citer quelques-uns.

S'aguiller pour se percher; appondre pour rejoindre; une baffrée ou une fregâtse pour une régalaide; à la chotte pour un abri contre la pluie; coutzet pour sommet; dérupe pour pente abrupte; embrouler pour salir; étoumir pour assommer; greboler pour trembler de froid; pétôle pour petite crotte; pédzer pour s'attarder; pioncer pour dormir; pistée pour promenade; plumet pour début d'ivresse; piaute pour jambe; rebouiller pour fouiner; taconner pour raccommoder; tignasse pour chevelure; teppe pour motte de terrain; tablar pour tablette; tiuffer pour embrasser; tin-té-bin (tiens-toi bien), qui a évolué en déambulateur; et caetera, et caetera.

A revère et à bintsoû (au revoir et à bientôt).



**Le Vaudois,  
la chose est certaine,  
n'aime pas les mots  
trop précis;  
leur exactitude le gêne  
sauf s'il s'agit de trois décis.**

Gilles

## L'art de la marche

Jean-Pierre Paschoud

**L**es novices, et en particulier les enfants, ont tendance à partir pour un cent mètres, c'est-à-dire bien trop vite.

En montagne, on ne compte guère en kilomètres, mais plutôt en dénivélé. Normal, ça grimpe... ou ça descend. Trois cents mètres à l'heure en montée est le taux qui sert à étalonner la plupart des parcours. On peut diviser par deux le temps pour la descente. Ceux qui divisent par trois à la montée... sont des champions.

Ne marchez pas comme sur un trottoir!

Les chemins présentent beaucoup d'irrégularités, autant de degrés qui nous élèvent progressivement.

Ne cherchez pas à les franchir quatre à quatre, mais fractionnez vos enjambées de manière à fluidifier votre allure.

Allongez le pas sur les faux plats, et, plus ça monte, plus vous raccourcirez votre foulée.

Calquez votre respiration sur la cadence qui vous permet de ne pas être essouffés.

Petite astuce: expirez plus que vous n'inspirez, faute de quoi vous serez vite en apnée, au bord de l'asphyxie par excès de CO<sub>2</sub> non éliminé.

Respirez largo: trois pas/trois expirations, puis deux pas/deux inspirations, ou 3/3, 2/2. Je recommence, ou vous voulez la table de trigo?

La tagadatactique... ou l'art de bien user ses souliers. Posez le pied bien à plat, et non sur la plante seulement. Bien dérouler jusqu'au talon afin de maîtriser l'équilibre et de mieux gérer la fatigue.

EXTRAIT DE MONTAGNES MAGAZINE | SEPTEMBRE 2018



*Pas l'ombre d'un doute, les Jeudistes ont l'art de la marche.*

## Tour du Léman: Rolle-Nyon 18 | 10 | 18

Chefs de course: A.Heinzer (A) | R. Schopfer (B)

**S'**agissant du Tour du Léman, ce parcours fut tour à tour lacustre, urbain, campagnard et viticole, dans le cadre d'une région au riche passé historique. S'y sont illustrés la Ruelle des Ministres, l'Île de La Harpe et son obélisque, La Dolle, La Gillière courant vers le Léman, avant la pause En Convers, suivie de Bursinel, Bois de la Filature, La Dullive, les Dents de Dragon, Gland, La Côte, Prangins et Nyon à Perdtemps, où personne n'a perdu le sien lors de chaleureuses retrouvailles jeudistiques !



*L'élégant et imposant parc du Château de Bursinel*



*Un légendaire Antonov 2 AN2 prêt à l'embarquement*



*Le vignoble de la Côte dans toute sa beauté*

## Raclette des Chaux 24 | 10 | 18

Chefs de course: J.-P. Paschoud (A) | R. Loretan (B)

**L**ors de la pente ascendante s'étendant de La Barboleuse à Les Chaux, les mouvements pianissimo et moderato révélèrent des paysages harmonieux et grandioses. Si des pauses instructives en face des montagnes inspiraient de futures courses, notre lieu de destination offrait de magnifiques perspectives sur les reliefs, alors que le Restaurant des Chaux nous ouvrait ses portes afin d'y déguster la traditionnelle et appétissante raclette en compagnie des vénérables de l'Amicale, dans une ambiance de fête.



*«Messieurs, c'est du sérieux, croyez-moi!» semble dire Jean-Pierre Paschoud...*



*Les Jeudistes pointent...*



*Les Jeudistes affamés exigent beaucoup de travail...*

## Sur les hauts de Valbroye

0111118

Chefs de course: D. Chapuis (A) | P. Allenbach (B)

En suivant la route vicinale bordée de peupliers aux houppiers frémissants, l'automne était en représentation lorsque nous avons gagné les terres de La Broye pour un superbe parcours à travers la sylve et lors de notre élévation jusqu'à Surpierre. Allée des assoiffés et Chapelle des Champs plus tard, dame Nature charmait encore par ses agencements chatoyants, son mât de cocagne des fées, son chemin des blés et ses séchoirs à tabac, là où loin de fuir, le temps servait le passé, le présent et l'avenir.



*Quel spectacle que celui de La Broye qui coule paisiblement dans une région préservée.*



*La belle et célèbre Chapelle de Notre-Dame des Prés qui abrite le gisant et les reliques de St-Victor.*



*Le Château de Surpierre*

## Froidesville-Assens

0811118

Chef de course: F. Michon (A et B)

Entre magnifiques forêts traversées par le Talent, ancienne Abbaye cistercienne et bonne soupe offerte par notre guide à l'Écusson vaudois de Bottens, puis la découverte d'une fenêtre à bisous et le jumelage des groupes à l'Epi d'Or d'Assens, c'est peu dire d'un riche et superbe parcours-découvertes, que l'histoire antique a marquée de son empreinte, via la parure d'une femme celtique de haut rang retrouvée en terres vaudoises, là où au premier Âge du Fer déjà, l'on savait qu'elle y serait en sûreté.



*Jacques Laffely et Jean-Pierre Richard heureux d'être au rendez-vous.*



*Les houppiers flamboyants de la sublime forêt automnale*

## Sentier des Toblerones

15 | 11 | 18

Chefs de course: R. Monney (A) | A. Hoffer (B)

**S**i un chocolat plus que centenaire et les Toblerones témoignent des fortifications du XX<sup>ème</sup> siècle, ainsi que du savoir-faire suisse sur les contreforts du Jura, les paysages d'automne étaient propices autant à la contemplation et à l'échange, qu'à l'amicale connivence et à la méditation, dans le cadre de tapis herbeux et de larges sentiers forestiers, sur lesquels se tissait une couverture aux couleurs chatoyantes, comme pour réchauffer le cœur des Jeudistes et le pied des arbres à la nuit tombée.



*François Rochat, Rolf Loretan et André Hoffer dans un décor haut en couleurs*



*Des formes géométriques que l'on ne se lasse pas de dévorer des yeux...*

## Puidoux-Yourte de Cully

06 | 12 | 18

Chef de course: A. Bugnon (A et B)

**A**près Flonzaley et La Simonaz, Le Signal clignotait dans le brouillard avant que Jean Rosset ne reprenne son ouvrage à Bellevue, Le Moulinet et Le Forestay. Traversée des vignes par la corniche, puis agréable pause au belvédère de Rivaz et de sa romantique capite. Retour via Les Abbayes, Le Dézaley et bord du lac jusqu'à la Yourte de Cully, pour une verrée placée à l'enseigne de fraternelles retrouvailles, du meilleur vin et des excellentes flûtes au selmaison «André Bugnon»!



*Tout le charme du Pont de Flonzaley*



*Le Lavaux: un perpétuel enchantement!*



*Francis Michon et Faramarz Falahj fidèles au rendez-vous apprécié de la Yourte de Cully.*



## Burier-Villeneuve

03 | 01 | 19

Chefs de course: J. Girardet (A) | R. Hauser (B)

Les hautes cimes des Préalpes et Alpes vaudoises dispensaient d'entreprendre le moindre dénivelé, au profit d'un parcours sur la belle Riviera vaudoise. Et il n'était pas la moindre baie brillant au soleil, ni le modeste mont, bronze ou édifice, qu'impériale, l'année nouvelle nous invitait à découvrir en de nouveaux horizons. C'est ainsi que le sentier de l'Empereur nous a conduits vers les célèbres villas Dubochet, l'hyménée de plein air, le Château de Chillon, l'Île de Peilz et le stamm exotique de Villeneuve.



*Une nouvelle course créative à inscrire dans le registre déjà bien fourni de Jacques Girardet!*



*Des villas à l'aise au sein de spacieux jardins exotiques*



*Le Château de Chillon: vu et revu mais toujours le même plaisir de le redécouvrir.*

## Lutry-Tour des vignes

10 | 01 | 19

Chefs de course: A. Turatti (A) | R. Loretan (B)

De chaleureuses retrouvailles en gare de Lutry ont conduit des Jeudistes motivés et souriants à entreprendre la course du jour par la rive du lac, où une psyché portuaire, un canot rêveur et un havre méditerranéen occupaient la scène. Il s'ensuivit le vignoble en terrasses du Lavaux, puis le sentier des ramées avec nos silhouettes et les gorges de La Lutrive, avant que le Léman n'expose ses peintures au fil de l'eau et que le Cépage-Roi de La Golliesse nous réunisse joyeusement au Caveau de Lutry.



*Une superbe balade entamée sur le mur protecteur d'une psyché portuaire.*



*La rayonnante bonne humeur jeudistique!*



*La Porte du Domaine de Bacchus: quel panorama!*

## Sur les traces du Renard

24 | 01 | 19

Chefs de course: D. Chapuis (A) | A. Hoffer (B)

**E**n ce jour commémorant la *République lémanique* et notre rassemblement sur le quai joutant la Tour Haldimand, l'Histoire vaudoise a guidé nos pas en direction du pavillon exotique érigé dans le Parc du Denantou et ce, en préalable d'un parcours captivant sur le pittoresque et ombreux sentier forestier qui remonte le cours d'une Vuachère tour à tour hardie, espiègle et secrète, dont le territoire s'étend jusque sur les hauts de la ville, où les traces du Renard mènent à la Fontaine des compliments.



Ombres et lumières jeudistiques à la Tour Haldimand



Jonction des Groupes A et B dans le paysage vallonné et campagnard de Chailly



Jeudistes et bise progressent de concert à bonne allure.

## Les bulbocodes

14 | 02 | 19

Chefs de course: J. Girardet (A) | N. Bussard (B)

**L'**appel de la fleur du jour a été entendu loin à la ronde et Phœbus a inondé la vallée de ses rayons bienfaisants, mettant en lumière de magnifiques décors. À peine notre ascension était-elle entamée que le bulbocode nous souhaitait déjà une cordiale bienvenue, relayé par ses nombreux congénères tout le long du chemin allant aux Follatères, avant que combes, cîmes environnantes, profondes perspectives et fraternelles retrouvailles jeudistiques, laissaient augurer de bien belles randonnées printanières.



Notre «Jojo national» Wilfred Johner rajoute une... 999e coche à son fabuleux palmarès.



Le bulbocode, plus beau que jamais!



Au loin, le décor fabuleux des Alpes valaisannes

## Saint-Saphorin-Lutry Caveau

14 | 03 | 19

Chefs de course: A. Perazzini (A) | N. Bussard (B)

**A** lors que la prochaine saison l'entourait déjà de ses soins, St-Saphorin offrait autant ruelles étroites, hautes portes et arrière-cours, qu'un magnifique panorama depuis la Vigne à Gilles. Et si les nuées se sont ensuite révélées pluvieuses durant tout notre parcours, elles n'ont rien amputé de notre admiration pour Le Lavaux, ni du plaisir que nous avons eu de le découvrir jusqu'au Caveau de Lutry, dans le cadre d'un circuit au pays des Goths et des Rats, où seule la vigne pleure de joie au printemps.



Explications œnologiques de haut niveau entre André Bugnon et Robert Pictet...



Le chemin vers l'inconnu pour le Jeudiste au pépin...

## Les jonquilles

31 | 03 | 19

Chefs de course: G. Koch (A) | N. Bussard (B)

**F**idèles, nos ombres ne nous ont pas quittés d'une semelle jusqu'à la forêt, où de nombreuses formations de jonquilles ont donné un véritable concert de trompettes en l'honneur de notre visite. Notre joie est restée bien vivante à la jonction des Groupes A et B, puis lors de nos magnifiques découvertes, dont refuge de Daillens, paysage rustique de St-Barthélemy, ainsi que parcours forestier et agricole, qui, associées à la haute participation jeudiste, constituaient les prémices prometteurs du printemps.



Une campagne vaudoise de carte postale



La star du jour

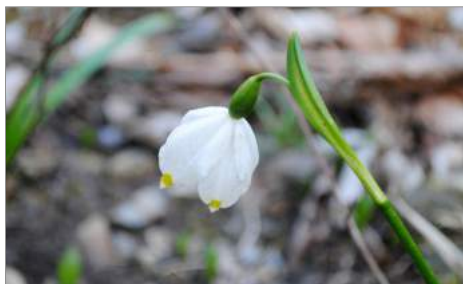


Denis Chapuis, Henri Recher, Auguste Heinzer et Dominique Farine: expressions de la joie de vivre jeudistique

## Les nivéoles 28 | 03 | 19

Chefs de course: J. Girardet (A) | G. Cottet (B)

**A** lors que la bonne humeur jeudistique était au beau fixe, la nature présentait le spectacle varié de ses agréables reliefs et des cimes enneigées nous entourant de toutes parts. Si en progressant sur chemins et sentiers baignés de lumière, nous avons pu admirer la primevère et l'hépatica nobilis, les nivéoles vêtues de leur belle robe blanche dominaient en hauteur et en nombre, lorsqu'elles menaient un magistral bal de printemps dans les sous-bois, que les nymphes bocagères allaient rejoindre au crépuscule.



*La reine du jour dans toute sa finesse et splendeur*



*Le Groupe B à l'heure d'une pause bienvenue avant l'étape de Fenalet-sur-Bex.*

## Les abricotiers en fleurs 04 | 04 | 19

Chefs de course: P. Ehlers (A) | R. Loretan (B)

**A** peine la course restreinte du jour ayant été annoncée en raison de chutes de neige, que passé le Kiosque de la gare et le pont du torrent de Vella, notre élévation nous a conduits jusqu'aux terres du Prince des vergers valaisans, où nous nous sommes inclinés devant la fleur de l'abricotier avant de lever nos verres d'abricotine à La Tour. Puis c'est au Café de Saxon, Swiss Label de l'accueil et de la véritable fondue, que nos chaleureuses retrouvailles se sont déroulées dans la plus pure tradition jeudistique.



*Même si encore un peu frêles, les fleurs ont dévoilé une partie de leur juvénile beauté.*



*À l'heure de chercher la voie, à l'abri des intempéries, Peter Ehlers prend des airs de spéléologue.*



*La fine fleur des abricotiers sait réchauffer de manière appropriée des Jeudistes transis de froid!*

## Tour du Léman: Évian-Meillerie 11 | 04 | 19

Chefs de course: G. Beaud | P. Allenbach (B)

**E**n se déroulant par des sentiers français de grandes randonnées, l'étape Tour du Léman a été fidèle aux préceptes d'une vaste zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique, au sein de laquelle de nombreux ruisseaux ont été traversés pour découvrir de magnifiques ermitages, des sylves de fées, ainsi que de belles ouvertures lémaniques et des ramées de fine dentelle, avant d'entrer à Meillerie par la côte rocheuse du Léman, en souvenir de la Pierre à J.-J. Rousseau, dormant au Prieuré.



*Gilbert Beaud dévoile des secrets de son nouveau parcours GR par la rive sud du Léman...*



*Gérard Koch nous fait découvrir les trésors de la flore haut-savoyarde.*



*Les frontaliers jeudistes oeuvrant en France voisine...*

## Les toupins de Bière 18 | 04 | 19

Chefs de course: P. Allenbach (A) | N. Bussard (B)

**L**es voitures du MBC affichant une grande part des trésors de la région, c'est déjà en ville de Bière que notre exceptionnel parcours s'est enrichi par la passionnante visite de La Forge du Camp, où Pierre-André Tschantz nous a fait découvrir avec maestria le façonnage de toupins et de cloches d'alpage ou de parade, mais aussi par la traversée de l'Arboretum via le Pont de la Jonction situé à la confluence du Toleure et de l'Aubonne, qui poursuit son cours entourée de rives toujours fortes de ses bois.



*Rien ne cloche dans les expertes explications du maître à toupins et cloches, Pierre-André Tschantz...*



*... il est vrai qu'il détient moult clés du succès!*



*L'heure de la pause a sonné pour Denis Chapuis, Raymond Erismann et Wilfried Füllemann.*

## La descente du Flon

25 | 04 | 19

Chef de course: N. Bussard (A et B)

**F**ériques parcours via Flon Morand et Le Flon s'ouvrant sur chemins ombragés, près et houppiers aux couleurs tendres, et traversant de magnifiques forêts pénétrées de lumière, jusqu'à la psyché de l'étang de Peccau, où une Sirène rêvait de grandes profondeurs. Ensuite, ce fut un riant spectacle que voir Le Flon s'enhardir au milieu des ramées et s'ébrouer après ses chutes, puis après Bois, Lac et Tour de Sauvabelin, gagner le stamm Vaudois de la cité, pour admirer encore de beaux paysages du temps jadis.



Le Lac de Sauvabelin garde tout son charme.



Première cycliste chez les Jeudistes: Norbert Bussard entouré des «commisaires» Roland Pilet et André Bugnon...

## Aiguilles de Baulmes

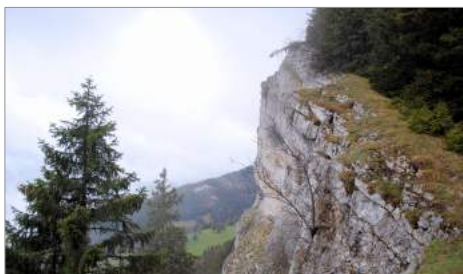
09 | 05 | 19

Chefs de course: J. Bangérter (A) | N. Bussard (B)

**P**assé les bûches qui gagneront les chenets de la ville au prochain hiver, d'étonnantes métamorphoses conféraient aux forêts la garde de leur mystère. Puis en longeant les Aiguilles de Baulmes, nous avons eu grand plaisir à observer d'imposantes roches et de profondes perspectives, avant d'atteindre les grandes allées des sapinaies, où la neige a guidé nos pas vers le Chalet des Aiguilles, précédant de belles vues sur les contrées du Jura jusqu'à la table ronde des Chevaliers Jeudistiques à Ste-Croix.



Jean Bangérter: l'instigateur d'une magnifique randonnée dans le Jura vaudois



Rochers, forêts et pâturages: quel décor...



Comme à l'armée: rétablissement!

Textes: Bernard Joset

## Mosaïque printanière...

